

DVC 1331B + 2497A (M509+M872). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 18/1/2021.

Notice archéologique : deux inscriptions différentes, sur deux lamelles différentes, mais qui présentent pratiquement les mêmes dimensions, ce qui suggère qu'elles peuvent être contemporaines, et qu'elles peuvent concerner la même affaire, voir commentaire.

Datation : ca 425-400 :

– 1331B : alphabet eubéen, voir commentaire. *Epsilon* de forme E, plus récent que *epsilon* à barres obliques. *Rho* de forme R, plus récent que *rho* de forme P. *Nu* symétrique, plus récent que *nu* dissymétrique. *Sigma* à quatre branches, alors que le sigma eubéen en a normalement trois. Tous ces indices plaident pour une date basse dans le Ve s.

– 2497A : *o* long ouvert est encore noté O, mais le style graphique ne présente pas de caractères marqués d'archaïsme. Il peut s'agir de l'alphabet local de Dodone dans sa dernière phase.

(1331B)

περὶ ἐπὼνῆς

(2497A)

αἰ ἐπ[ὼ]νῶ

ἐπ[ὼ]νῶ DVC

(1331B)

(Le consultant interroge l'oracle) au sujet du supplément à l'achat.

(2497A)

(Le consultant demande) s'il a la charge du supplément à l'achat.

Les deux inscriptions se réfèrent probablement à la même affaire : ἐπωνή et ἐπωνῶ < *ἐπωνάω, dénomiatif de ἐπωνή, sont des hapax ; en outre, les deux lamelles ont pratiquement les mêmes dimensions, ce qui suggère qu'elles proviennent d'un même lot de matériau et ont été découpées selon la même norme ; enfin, les dates qu'on peut assigner, d'après l'écriture, aux deux inscriptions sont les mêmes, ca 425-400 av.

Il doit s'agir d'une transaction entre deux marchands, dont l'un est eubéen ou originaire d'une colonie eubéenne, comme le montre son dialecte, et l'autre dorien, et leur différend semble porter non sur le prix brut, mais sur le prix net, qui peut inclure des taxes, des frais de transaction, voire une gratification d'usage du vendeur à l'acheteur.

ἐπωνή se rapproche facilement de τὸ ἐπώνιον, dont le sens habituel est « taxe en sus d'un prix ». La formation est régulière : ἐπωνή est dans le même rapport avec ionien-attique ὠνή « achat, prix » que ἐπιβουλή « machination » avec βουλή « volonté », avec une valeur différente du préfixe. Cependant, chez Phrynichos le Grammairien, on trouve une autre définition de ἐπώνιον : ἐπώνια · τὰ ἐπὶ τοῖς ὠνίοις προσδιδόμενα ἕξωθεν, χάριτος ἔνεκα. On voit que ce sens est l'inverse de celui de taxe à l'achat, puisqu'il s'agit d'un cadeau (χάριτος ἔνεκα) que le vendeur fait à l'acheteur. Comme on ne sait pas, dans nos deux inscriptions, qui est l'acheteur et qui est le vendeur, il est impossible de déterminer le sens précis de ἐπωνή, d'où l'ambiguïté de nos traductions. Une chose semble sûre néanmoins : les deux parties sont d'accord sur un prix brut, mais chacun considère que les suppléments reviennent à l'autre. Dans l'impossibilité de trouver un terrain d'entente, ils s'en remettent à l'oracle.

Le dialecte de περὶ ἐπὼνῆς est ionien, et l'alphabet est eubéen. On peut hésiter entre l'eubéen d'Eubée, dont, jusqu'à présent, nous avons un seul exemple à Dodone, 2217A, qui, comme l'a bien montré Méndez, est rédigé en érétien, et le chalcidien de Rhègion, dont on a deux exemples, LOD n° 154-155 (ca 475-450), qui attestent une présence des Rhègins à Dodone.